

Le processus d'apprentissage de l'Éducation pour le Développement comprend bien plus qu'une série d'activités organisées pour la classe et une politique de stratégies. Agir pratiquement sur des problèmes d'ordre universel est une manière pour les élèves d'agrandir leur champ de connaissances, et de mettre en pratique les compétences et attitudes nécessaires pour une citoyenneté planétaire. Trop souvent, les enseignants pensent qu'agir par rapport aux problèmes globaux, signifie que les enfants devraient assister à des conférences internationales ou participer à des rassemblements avec des responsables mondiaux. En fait, les projets d'action les plus passionnants et les plus significatifs sont généralement ceux que les enfants mettent en place dans leur propre communauté.

Ces projets d'action peuvent être bien plus que le point culminant d'une étude. Ils peuvent être la raison fondamentale pour laquelle il faut acquérir plus d'information sur un problème. Ils peuvent devenir une force qui pousse les élèves à intégrer l'apprentissage à partir de divers sujets et ceci d'une manière significative.

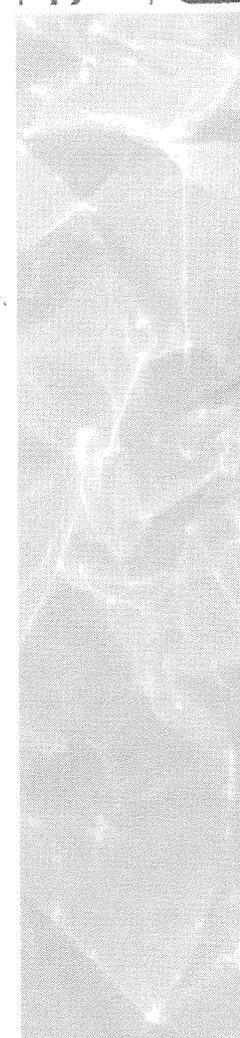
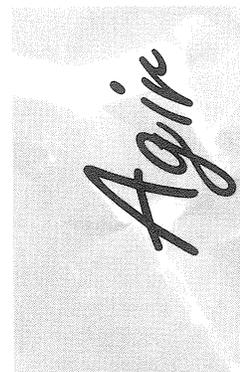
Les compétences et les attitudes nécessaires qui permettraient de créer des actions constructives, que se soit à un niveau local, national ou mondial doivent être développées dans le temps. On ne peut pas attendre qu'elles émergent tout à coup des élèves qui n'ont jamais eu pendant leur éducation la chance de planifier et de mener à bien des projets d'action, tout comme la compétence de la lecture ne peut être développée chez des enfants qui n'ont jamais eu l'occasion de lire un livre.

Mais tous les projets n'ont pas la même efficacité pour développer les connaissances, habiletés et attitudes des étudiants. En effet, des projets d'action conçus par des professeurs varient fortement en ce qui concerne le niveau de participation qu'ils exigent des étudiants.

## *Niveaux de participation*

Il y a plusieurs manières qui permettent aux enfants de travailler pour le changement, à la fois au niveau local et mondial, mais elles ne constituent pas toutes une participation dans le sens plein du terme. Le diagramme **Échelle de participation** (voir page 298) illustre huit niveaux de participation. Le degré de valeur éducationnelle augmente au fur et à mesure qu'une personne grimpe aux barreaux de l'échelle.

Des projets correspondant aux trois niveaux les plus bas de l'échelle ne sont pas réellement participatifs. La **Manipulation** apparaît quand des adultes utilisent des enfants afin de promouvoir une cause en laquelle ils croient, mais qu'ils n'expliquent pas aux enfants et ne les aident pas à la comprendre. Quand des enfants sont utilisés comme objets de **Décoration**, il leur est souvent demandé de s'habiller d'une certaine manière et d'agir pour soutenir un programme d'adultes, généralement dans le but d'inciter une réponse émotionnelle de la part des spectateurs adultes. Le **Témoignage** décrit des situations dans lesquelles on demande aux enfants de parler avant des conférences ou devant des groupes de personnes élues, mais sans qu'ils aient appris quelque chose de constructif sur le problème, sans avoir déterminé leur position ou sans avoir consulté d'autres enfants, qu'ils représentent soi-disant.



Les cinq derniers rangs de l'échelle désignent des niveaux où existent une réelle participation et des possibilités d'apprentissage. Chacune de ces étapes peut être appropriée pour les enfants à des moments variés, selon le développement progressif de leurs compétences participatives.

## L'ÉCHELLE DE PARTICIPATION

<b>8</b>	Enfants initiateurs, décisions partagées avec les adultes
<b>7</b>	Enfants initiateurs et directeurs
<b>6</b>	Adulte initiateur, décisions partagées avec les enfants
<b>5</b>	Consultés et informés
<b>4</b>	Obligés mais informés
<b>3</b>	Témoignage
<b>2</b>	Décoration
<b>1</b>	Manipulation

*Roger Hart,  
Children's Participation :  
from Tokenism  
to Citizenship,  
1992*

**Obligés mais informés** indique que bien que les adultes décident de la participation des enfants, ceux-ci comprennent les buts du projet, qui a décidé qu'ils y participeraient, et pourquoi. Au niveau **Consultés et informés**, le projet est décidé par des adultes, mais les opinions des enfants sont réellement prises en compte pour toute décision. Dans les projets du type **Adulte initiateur, décisions partagées avec les enfants**, les enfants ont réellement une place propre dans la prise de décisions, plutôt qu'un rôle consultatif.

Les projets du type **Enfants initiateurs et directeurs** sont peu fréquents, parce que peu d'adultes sont prêts à laisser un contrôle complet à l'enfant. À cause du manque d'engagement des adultes, de tels projets au lieu de devenir des projets soutenus par la communauté deviennent marginaux et sont souvent des échecs. Les projets du type **Enfants initiateurs, décisions partagées avec des adultes**, par contre, impliquent des adultes comme facilitateurs qui permettent d'atteindre les buts des enfants, les dirigeant auprès des personnes ressources, leur donnant un support en leur permettant de développer les compétences nécessaires, et les aidant à évaluer. Ce type de relation intensifie les apprentissages des enfants, développe l'adhésion d'une communauté entière au projet, et donne l'occasion aux adultes de s'enrichir de l'enthousiasme et de la créativité des enfants.

## *Planifier et accomplir un projet d'action*

Pour les enseignants ou les animateurs d'un groupe de jeunes qui prennent en charge un projet d'action, le « mode d'emploi » suggéré ci-dessous aidera à mettre en évidence le développement des connaissances, des compétences, et des attitudes essentielles à un citoyen du monde. (Ce mode d'emploi est adapté du livre *Taking Part*, Educators for Social Responsibility, 1987.)

### **IDENTIFIER LE PROBLÈME ET CLARIFIER LES BUTS**

Parfois, un problème significatif émergera d'un travail réalisé en classe. À d'autres moments, un problème apparaîtra spontanément — et soudainement — à la suite d'un événement dans la communauté, la nation ou le monde. Les jeunes pourraient être encouragés à clarifier leurs buts, et à les rendre le plus concret possible. Il est souvent plus pertinent de travailler au changement au sein de leur communauté plutôt que de s'attarder sur des problèmes se passant à des endroits où ils n'ont que peu d'impact.

### **FAIRE UN REMUE-MÉNINGES SUR LES DIFFÉRENTES ACTIONS À MENER**

Les élèves devraient être encouragés à penser d'une manière créative et divergente sur toutes les façons possibles d'atteindre leurs buts. Aucune des suggestions ne devrait être critiquée, car bien souvent des idées à première vue tout à fait irréalistes peuvent produire d'autres idées nouvelles et faciles à mettre en pratique.

### DES MOYENS D'ACTION

- Écrire des lettres à des représentants locaux afin d'exprimer son opinion sur un problème local ou mondial ;
- Se porter volontaire dans une organisation qui traite d'un problème donné ;
- Faire une récolte de fonds pour des organismes qui travaillent pour la qualité de l'environnement, la justice sociale et économique, et la résolution de conflit ;
- Être actif dans des projets de nettoyage du voisinage ;
- Écrire des lettres à un éditeur travaillant pour l'école ou au journal local ;
- Participer au transport de personnes vers les bureaux de vote, et encourager les personnes à voter.

### IDENTIFIER TOUS LES OBSTACLES AUX ACTIONS PRÉVUES

Après avoir fait le *remue-méninges*, les élèves peuvent réfléchir d'une manière plus réaliste aux suggestions émises. Ils devraient discuter des différents obstacles qui pourraient les empêcher de mener à bien les actions prévues et voir quelles sont les ressources disponibles pour leur permettre de surmonter ces obstacles. Un obstacle ne doit pas être une raison d'abandonner un projet, étant donné que cela peut être une source enrichissante d'apprentissages. Mais certains types d'obstacles — coûts excessifs, distance, danger physique — peuvent devenir des raisons d'éliminer certaines options de l'action.

### D'AUTRES MOYENS D' ACTIONS

- Faire des recherches ou mener des enquêtes sur un problème donné ;
- Présenter les résultats d'une telle recherche ou des enquêtes lors d'une assemblée d'école, une rencontre de quartier ou à un conseil communal ;
- Boycoter des produits néfastes à l'environnement, ou des produits réalisés dans des circonstances qui violent les droits de l'homme ;
- Inviter des orateurs à venir présenter différentes perspectives sur un problème controversé ;
- Persuader des membres de sa famille d'adopter un comportement plus écologique par rapport à certaines pratiques à la maison.

## **CHOISIR UN PROJET**

Après avoir éliminé certaines parties de l'action jugées impraticables, les élèves en choisissent une correspondant le mieux à leurs buts. Le groupe peut se demander si ce projet s'attaque plutôt à un problème immédiat, à court terme ou à un problème sous-jacent à long terme. Quel que soit le type de projet, il apportera des occasions d'apprentissages, et dans certains cas, une réponse donnée dans un temps court sera la seule réalisable. Il est très important cependant pour les enfants, d'apprendre à distinguer les solutions qui traitent des symptômes d'un problème, à mettre en opposition avec les solutions qui répondent aux racines des causes.

## **IDENTIFIER LES PERSONNES-CLÉS, LES RESSOURCES ET LES COMPÉTENCES NÉCESSAIRES**

Les élèves devraient réfléchir longuement aux personnes-clés qu'ils devront consulter afin de les aider à réaliser leur plan. Quelles personnes peuvent réellement décider en fonction des problèmes choisis — les représentants locaux, les hommes d'affaire des environs, le conseil d'administration de l'école ou les membres des différents groupes communautaires ? Quelle sera leur résistance au changement, et comment les élèves engageront-ils leur intérêt et leur soutien ?

Qui sera touché par ce projet — les autres enfants, les parents, les résidents d'un certain quartier, le commerce local ou certains groupes désemparés ? Quel sera leur rôle dans la planification et l'évaluation de l'action ?

Quelles ressources — argent, équipement ou biens de consommation — le projet nécessite-t-il ? Seront-elles données ou empruntées ? Les élèves devront-ils récolter des fonds ? Si oui, comment ?

Le projet exigera-t-il certaines aptitudes de la part des élèves — écrire des lettres d'affaire, parler en public, réaliser des interviews ou des enquêtes ? À qui faire appel pour développer ces compétences ?

## **CONCEVOIR UN PLAN DÉTAILLÉ**

Il est souvent très utile de penser au plan sous forme d'une ligne de temps (voir page 266). Cela aide les jeunes à envisager toutes les étapes nécessaires pour atteindre leur but. Il peut aussi être intéressant d'envisager le plan sous forme d'un arbre du futur (voir page 292), ce qui permet d'évaluer les effets futurs possibles.

Si le projet est particulièrement complexe, il peut être utile de diviser la classe en plusieurs petites équipes et de les faire travailler sur des tâches différentes.

## **METTRE EN ŒUVRE LE PLAN**

Le rôle de l'enseignant pendant toute cette phase est de faire confiance aux élèves et de les laisser diriger leur projet en intervenant le moins possible, en leur permettant de développer un sentiment de pouvoir et un sens des responsabilités. L'enseignant peut jouer le rôle de facilitateur, mettant en évi-

dence les actions efficaces, établissant des liens avec le projet et la matière abordée en classe, aidant les élèves à anticiper les conséquences inattendues, et servant de personne ressource.

Un enregistrement du projet pourrait être réalisé — par un carnet de bord, un journal, des dessins, des photographies, des cassettes audio, ou des cassettes vidéo. Cela peut servir non seulement comme base à la réflexion et à l'évaluation, mais peut aussi être un moyen de communication du projet à l'école, à la communauté et aux médias.

## ÉVALUER

Si le projet a une durée bien précise dans le temps et une fin annoncée, ou s'il devient une activité continue, les élèves doivent prendre le temps de l'évaluer. Ceci leur permettra de consolider leurs acquis, et les aidera à réaliser des actions plus efficaces dans le futur. Ils devraient considérer :

- Qu'est-ce qui a été un succès dans le projet ? A-t-il atteint ses objectifs ? A-t-il produit des changements durables ?
- Y a-t-il quelque chose qui n'a pas fonctionné lors de ce projet ? A-t-il créé sans le vouloir d'autres problèmes ? Y a-t-il des échecs dus à une planification inadéquate ou à des facteurs indépendants de la volonté du groupe ?
- Si vous deviez recommencer le projet, le feriez-vous différemment ?
- Comment le groupe a-t-il travaillé ensemble ? Chacun a-t-il l'impression d'avoir vraiment participé ? Les décisions et les responsabilités étaient-elles réellement partagées au sein du groupe ?

En Suisse, les enfants de 9 ans ont préparé une grande assemblée pour toute l'école sur l'importance du recyclage. Ils ont fourni à chaque classe des boîtes pour leur permettre de récolter le matériel recyclable. Une fois par semaine, ils prennent le contenu de ces boîtes et vont le porter au centre de recyclage voisin.

Au Brésil, des adolescentes qui autrefois gagnaient leur vie dans les rues, produisent des pièces de théâtre sur le SIDA, l'abus de drogue, le logement et le chômage. Elles se produisent dans des lieux où elles peuvent toucher d'autres filles qui courent ces risques. Elles écrivent et distribuent un pamphlet de prévention sur le SIDA aux filles forcées pour vivre de se livrer à la prostitution.

En Norvège, les enfants du pays entier écrivent des lettres exprimant leurs espoirs et leurs inquiétudes sur l'environnement. À partir de cela, un « Appel des enfants aux responsables mondiaux » a vu le jour. Dix jeunes gens âgés de 12 à 15 ans ont présenté cet appel lors d'une conférence publique « Ce que les enfants entendent » aux responsables importants des gouvernements. Les jeunes travaillent actuellement afin de faire de cette « écoute » un événement annuel.

## *Tenir des propos controversés*

La controverse est inévitable une fois que l'on traite de problèmes mondiaux, et pourrait surgir au cours d'un projet d'action. Dans une classe, la controverse peut-être perçue comme un problème à éviter à tout prix, ou comme une occasion de discussion, d'apport de nouvelles données et de changement. Le « mode d'emploi » ci-dessous suggère des manières qui permettraient à la discussion sur des problèmes controversés d'être moins agressive et plus éducative.

- Créer un environnement sain dans la classe. Les élèves doivent sentir qu'il est bien d'analyser des problèmes pour lesquels il n'y a pas de solutions faciles, et que le point de vue de chaque personne doit être respecté.
- Corriger toute information erronée en fonction de l'âge des élèves concernés, et trouver ce dont les élèves ont besoin de plus pour mieux cerner le problème. Les aider à faire de la recherche, à écrire ou parler à des personnes engagées dans ce problème, inviter des orateurs en classe, faire des enquêtes ou tenir des débats.
- Être prêt à apporter son soutien aux élèves chez qui ces débats controversés provoqueraient des émotions fortes. Leur permettre d'exprimer leur émotion d'une façon appropriée. Les rassurer en leur disant que bien des adultes travaillent sur ces problèmes et y portent toute leur attention, même s'ils ne sont pas toujours d'accord sur les solutions à apporter.
- Décider s'il est approprié de donner son opinion personnelle. Le premier but de l'enseignant est d'amener, d'aider les élèves à développer leur propre réponse face au problème, et non pas de rechercher les « bonnes » ou les « mauvaises » réponses. Ceci nécessite sans doute de regarder de nombreux points de vue, y compris ceux qui diffèrent du point de vue de l'enseignant. Si celui-ci décide de formuler sa vision personnelle du problème, il devrait dire clairement aux élèves qu'il ne s'agit là que d'une opinion, et que cela ne constitue nullement une vérité.
- Le fait de parler d'éléments controversés dans la classe pourrait amener à des critiques disant qu'il y a une tendance à privilégier un certain nombre de valeurs. Il serait judicieux de rappeler que toute éducation véhicule un certain nombre de valeurs qui ne peuvent être entièrement neutres. Une éducation dont le but est d'encourager les attitudes qui poussent l'enfant à être citoyen du monde doit traiter explicitement de la question des valeurs.
- Axer la discussion sur la résolution de problèmes. Une fois que les élèves auront analysé une série d'opinions sur un certain problème, les aider à voir s'il y a quelque chose de constructif qu'ils pourraient faire pour résoudre ce problème, dans leur propre localité. Ceci encouragera une certaine prise de pouvoir personnel sur les éléments plutôt que d'apporter du découragement ou du désespoir.

Dans la République Tchèque, des jeunes gens de 500 écoles font de la recherche pratique sur la pollution de l'air, avec notamment la détermination de la concentration d'ozone dans l'atmosphère. Leurs résultats seront publiés et utilisés pour de prochaines recherches sur l'environnement.

En Inde, un groupe d'enfants des rues âgés de 10 à 17 ans a ouvert un restaurant dans un terminal de bus. Ils ont acquis des compétences en cuisine, de service aux clients, et de comptabilité. Leur travail leur permet de manger de la nourriture équilibrée tous les jours. Ils donnent également la nourriture qu'ils préparent aux autres enfants de la rue.

En Colombie, des élèves des classes secondaires travaillent dans les bas quartiers de la ville, éduquant les familles aux notions d'hygiène, aux soins de base, à l'aménagement des sanitaires, et au besoin d'immunisation contre les maladies courantes.

Au Sri Lanka, des enfants de tout âge travaillent dans une pépinière, prenant soin des jeunes plants d'arbres. Quand les plants deviennent assez grands, les enfants aident à les replanter sur une colline déboisée près de leur village.

### *D'autres problèmes à considérer*

Pour certains enseignants, laisser les enfants s'investir dans un projet d'action signifiera un certain éloignement du curriculum habituel. Ils pénètrent dans un domaine de l'éducation où il n'est pas toujours facile d'apercevoir les acquis qui en seront retirés. Les enseignants doivent être conscients de tous les types de problèmes qui risquent de se poser quand un tel projet se met en route, et ils doivent se tenir prêts à y faire face. Certaines des questions ou des interrogations qui pourraient se poser sont développées ci-dessous.

### **COMMENT RÉPONDRE AUX ATTENTES DES ADMINISTRATEURS DE L'ÉCOLE ?**

En informant à l'avance les administrateurs de l'école qu'un projet d'action va être mis en place peut prévenir toute objection. Essayez de vous servir des administrateurs comme personnes ressources, et écoutez leurs suggestions le plus souvent possible — peut-être même pourriez-vous en inclure une au projet. Soyez clair quand aux buts éducatifs du projet, et quant à la manière dont il s'inscrit dans les objectifs de l'école ou du groupe de jeunes. Mettez l'accent sur le fait qu'une grande variété de projets feront l'objet d'un *remue-méninges* par les élèves et qu'aucun point de vue sur aucun problème ne sera imposé aux élèves. Dites aux administrateurs comment les parents seront tenus au courant du développement du projet. Une administration qui soutient le projet peut représenter un grand bénéfice, étant donné que certaines actions du projet nécessiteront des déplacements hors de l'école et donc un ajustement des horaires scolaires.

## **QUE PEUT-ON FAIRE DANS LE CAS OÙ DES PARENTS SERAIENT OPPOSÉS AU PROJET ?**

Les projets devraient être planifiés de telle manière qu'ils respectent les problèmes présentant des difficultés pour les parents. Faire le boycott d'un commerce local par exemple, pourrait se révéler désastreux si des parents d'élèves y travaillent.

Informez à l'avance les parents du projet, et les tenir informés tout au long de celui-ci est sans doute la meilleure façon de prévenir les objections. Les parents pourraient être inquiets du fait que le projet prenne du temps au travail de base à faire à l'école. Assurez-vous que les parents comprennent bien le type de compétences à développer au cours de ce projet. Si c'est nécessaire, organisez une réunion de parents, ou prévoyez une lettre d'information sur le projet, réalisée par les élèves, afin de les tenir informés.

Engager les parents dans le projet est une excellente manière de les laisser voir par eux-mêmes ce que leurs enfants apprennent. Les parents ont peut-être des compétences ou des ressources qu'ils pourraient partager avec le groupe. Ils seront peut-être capables d'aider en cas de transport ou pour accompagner les enfants lors d'une enquête porte-à-porte, ou encore pour superviser des petits groupes de travail.

En Ouganda, un groupe d'enfants de l'école primaire aide à nettoyer et à entourer le puits du village contaminé à cause du bétail. Ils créent des pièces de théâtre afin d'éduquer les adultes et les jeunes enfants aux risques de contamination d'une eau infectée.

En Bosnie Herzégovine, des enfants âgés de 10 à 13 ans ont créé un programme radio pour leurs petits camarades. En travaillant avec des éditeurs adultes, ils réalisent des séquences qui répondent aux besoins des enfants habitant dans les zones où se déroule la guerre. Le programme donne également des informations pédagogiques aux enfants qui n'ont désormais plus d'école.

Dans une classe du Royaume-Uni, des enfants de 7 ans relisent des livres de bibliothèque, les examinant afin d'y retrouver des textes ou illustrations sexistes ou racistes. Ils écrivent des lettres aux éditeurs leur suggérant de faire des changements dans des livres qu'ils trouvent inacceptables. Ils réécrivent et illustrent des livres de bibliothèque pour de jeunes enfants.

À Java, une troupe de Scouts construit des pipelines conduisant à quatre villages différents. Ces tuyaux amènent de l'eau propre, saine, potable pour les habitants du village. L'eau sert également à l'irrigation des champs.

## **FAUT-IL ASSURER UNE COUVERTURE MÉDIATIQUE AUX PROJETS D'ACTION RÉALISÉS PAR LES ENFANTS ?**

Un projet d'action intéressant attirera souvent l'attention des journalistes de la radio ou de la télévision. L'engagement des médias peut aider à éduquer la communauté, permettre de mobiliser d'autres personnes qui s'engageront, et apprendre aux élèves comment les nouvelles sont créées.

Les contacts avec les médias ne devraient pas être utilisés comme une récompense pour les élèves les plus brillants, les plus débrouillards ou les plus photogéniques. Si seulement un nombre restreint d'élèves apparaît sur une photo ou dans un reportage télévisé, laisser la classe choisir quels critères sur lesquels ils se baseront pour déterminer ceux qui se présenteront.

Les producteurs n'auront pas forcément les mêmes buts que ceux établis par la classe quand ils voudront faire le reportage du projet. Ils voudront peut-être une histoire drôle alors que la classe voudra mettre l'accent sur le sérieux du problème étudié. Informer les représentants des médias sur les buts et les objectifs du projet *avant* qu'ils ne se mettent à filmer ou à interviewer, et demander à lire ou à voir tous les reportages et photos avant qu'ils ne soient publiés ou diffusés.

## **COMMENT AIDER LES ENFANTS À SURMONTER LEUR DÉCEPTION SI LEUR PROJET D'ACTION ÉCHOUE ?**

Les enseignants peuvent aider les élèves à éviter de se retrouver avec des projets qui ne se concrétisent pas, en les encourageant à avoir des attentes « réalistes » sur ce qu'ils peuvent réellement atteindre. Les élèves ne doivent pas s'attendre, par exemple, à ce qu'une lettre envoyée au conseil communal apporte du jour au lendemain des changements, surtout si le problème posé recèle de multiples facettes.

Certains projets qui peuvent sembler être des échecs peuvent en fait n'être que temporairement mis à l'écart. Il y a beaucoup de choses à apprendre de tels projets, depuis le défi d'avoir à établir un plan jusqu'aux circonstances imprévues.

Mais les projets d'action n'atteindront pas tous leurs buts. En dépit d'une planification soignée, certains projets subissent la loi d'événements sur lesquels les élèves n'ont aucune prise.

Si cela arrive, laissez du temps aux élèves afin qu'ils expriment leurs sentiments — colère, rancœur, tristesse, désappointement, frustration. Ensuite, encouragez-les à discuter des raisons qui ont rendu difficile la réalisation du projet, en marquant bien la différence entre les événements intervenus de l'extérieur et ceux que vous auriez pu prévoir.

Mettez l'accent sur tous les points positifs nés grâce au projet. Qu'ont-ils appris qu'ils ne savaient pas avant ? Quelles sont les choses qu'ils savent faire maintenant et qu'ils ne savaient pas faire avant ? Quelles nouvelles idées et données apporteront-ils à une prochaine action ? Notez ces idées, elles vous serviront de référence.

Au Pérou, un groupe de travailleurs de rue, d'une moyenne de 10 ans, a mis sur pied un organisme qui prévoit un forum pour les enfants des rues afin qu'ils y expriment leurs besoins auprès des agences internationales. Ils fournissent une assistance d'urgence et une assistance financière à leurs membres, et prennent soin dans leur zone des problèmes tels que la santé, l'éducation, le travail, la récréation et les espoirs des enfants pour le futur.

Aux États-Unis, six adolescents ont réalisé une vidéo montrant la subvention inégale faite aux écoles de leur ville. La vidéo compare la vie et les espoirs de deux élèves, l'un allant dans une école d'un niveau moyen et bien équipée, l'autre allant dans une école ouvrière avec peu de ressources et des enseignants peu formés. Les adolescents ont passé cette vidéo à des groupes de parents, à la télévision nationale, provoquant des débats sur la manière dont les subsides accordés aux écoles devrait être réformée.

En Belgique, un groupe d'enfants a fait une pétition contre une usine qui fabrique et vend des jouets de guerre. Ils l'ont fait circuler dans un grand nombre de communautés et ont récolté les signatures. Ensuite, ils ont réalisé une nouvelle proposition de loi visant à interdire toute publicité sur la vente de jouets de guerre ; ils ont également rencontré les élus locaux en leur demandant d'accélérer le vote de cette loi.

## **QUE FAIRE DANS LE CAS OÙ LA PARTICIPATION DES ENFANTS DÉPASSE CE QUI ÉTAIT PRÉVU DANS LE PLAN INITIAL ?**

Un projet qui remporte trop de succès peut être problématique pour les enseignants ! Des enfants qui mettent sur pied un projet sur le recyclage dans leur classe voudraient le voir s'étendre à toute l'école. Des élèves qui se sont portés volontaires pour travailler quelques heures pour des enfants handicapés risquent de vouloir continuer cette activité afin de ne pas rompre les relations établies.

Certains projets pourraient être poursuivis après l'école ou être inclus dans le travail des groupes de jeunes ou des clubs. Des parents ou des groupes communautaires pourraient être intéressés et peuvent décharger l'enseignant en prenant la responsabilité de superviser le projet. Dans certains cas, il serait peut-être possible de négocier avec les administrateurs de l'école pour que les élèves du secondaire reçoivent un crédit académique pour la participation communautaire.

---

Quand il est possible de le faire en tenant compte de la contrainte de temps liée au curriculum, des projets à long terme devraient être encouragés. Inviter d'autres classes de l'école à participer peut permettre d'étendre le projet, et donner plus de temps à une classe. Le projet peut être intégré à d'autres domaines qui pourraient être enseignés, et ceci pourrait compenser le temps pris par rapport au curriculum.

Par exemple, les enfants dont le projet est le recyclage, pourraient exercer leurs compétences mathématiques en pesant et en mesurant les matériaux qu'ils auront récoltés chaque semaine. Les élèves travaillant avec les handicapés pourraient se servir de leur expérience comme base pour des dissertations. En d'autres mots, l'approche de toute une école face à l'action peut développer son potentiel éducatif.